

En Floride, la librairie fondée par l'autrice Lauren Groff défend les titres interdits dans les écoles. Une démarche militante à l'heure où parler de racisme et de genre ne va plus de soi aux États-Unis. Reportage à l'occasion du festival America qui s'ouvre à Vincennes.

Par Alexis Buisson

Le havre des livres bannis

Quand on pousse la porte de The Lynx, à Gainesville, en Floride, on est immédiatement happé par l'odeur des livres neufs. Il faut dire que cette librairie spacieuse et colorée, agrémentée d'un petit café où une souriante vendeuse discute de ses coups de cœur littéraires avec un client en cette matinée d'août, est encore jeune : elle a ouvert ses portes fin avril. Mais un autre parfum s'en dégage aussi, celui du soufre. Comme le suggère la phrase « Regardez-nous mordre » ornant sa façade au côté d'un grand lynx, animal présent en Floride, l'âme de cet espace se veut farouche. Sa mission : mettre en avant des livres interdits dans les écoles de Floride à cause de plusieurs lois bannissant l'enseignement des questions d'identité sexuelle et raciale. Par peur de représailles judiciaires, plusieurs *school districts*, entités qui

gèrent les écoles, collèges et lycées publics, ont retiré des classes et des bibliothèques des dizaines d'ouvrages, souvent sous la pression de groupes de parents conservateurs très organisés, comme Moms for Liberty, qui les accusent de dévoyer la jeunesse.

Chez The Lynx, ils ont leur propre rayon. Intitulé simplement « *Banned Books* » (livres bannis), celui-ci présente notamment les ouvrages « *les plus contestés de 2023* ». En tête, *Gender Queer* (Genre queer, éd. Casterman), un roman graphique autobiographique où Maia Kobabe raconte son chemin vers la non-binarité. Il a été visé par cent six demandes de retrait pour « *contenu LGBTQIA+ et scènes sexuelles explicites* », selon une note explicative placée à côté de l'ouvrage. Il est suivi d'*All Boys Aren't Blue* (*Le bleu ne va pas à tous les garçons*, éd. Ellipsis) et *This Book is Gay*, consacrés à l'homosexualité. *The Bluest Eye* (*L'Œil le plus bleu*, éd. Christian Bourgois), le chef-d'œuvre du Prix Nobel de littérature Toni Morrison, sur l'histoire d'une Afro-Américaine grandissant dans un foyer abusif, figure aussi sur les étagères pour cause de « *drogue, viol et [d']inceste* ». Tout comme *The Handmaid's Tale* (*La Servante écarlate*), le classique de la Canadienne Margaret Atwood. À côté, les titres d'autres ouvrages défilent sur un écran. Les clients sont invités à participer à la prochaine réunion d'une commission sur les bibliothèques scolaires qui doit statuer sur leur sort.

« *Interdire un livre revient à passer sous silence des idées, des questionnements ainsi que notre passé, car nombre de ces livres sont écrits par des personnes non blanches. Sans leur voix, on ne peut pas avoir une compréhension complète de notre histoire* », juge Lauren Groff, la cofondatrice, avec son mari, Clay, de The Lynx. « *Pour ma part, mes enfants lisent tout, mais nous en parlons ensemble. Par exemple, je les ai laissés lire Tintin, ce qui a donné lieu à une discussion difficile mais intéressante sur le colonialisme et le racisme. Or, si l'on interdit de telles créations, on se prive de ces échanges riches. Chaque parent devrait pouvoir interdire des livres à ses propres enfants s'il le souhaite, mais pas les autorités publiques. C'est une entrave à la liberté.* »

Cette casquette de libraire rebelle est nouvelle pour l'Américaine. Dans son autre vie, elle est romancière à succès, réputée pour être la « chouchoute » de Barack Obama, qui a cité son livre *Fates and Furies* (*Les Furies*, éd. de l'Olivier) comme son préféré de 2015. À 46 ans, elle a reçu de nombreuses distinctions, fut plusieurs fois finaliste du National Book Award, l'un des prix littéraires »

»

À LIRE

Matrix, de Lauren Groff éd. de l'Olivier, 2023, et en poche chez Points.

FESTIVAL AMERICA,

littératures et cultures d'Amérique du Nord, du 26 au 29 septembre, Vincennes (94), festival-america.com
Quatre jours de débats avec quatre-vingts auteurs.

Censurer les livres,

28 septembre, 12h, rencontre animée par A. Biles, avec L. Groff et C. Tóibín.

Et aussi deux rencontres proposées par *Télérama*, partenaire du festival :

Toute la noirceur du monde,

28 sept, 16h30, animé par Y. Labroux Satabin, avec D. Joy, S.A. Cosby, D. Chaon.

New York, New York,

29 septembre, 16h30, animé par Nathalie Crom, avec Colm Tóibín et Colson Whitehead.

Dans le rayon « banned books » de la librairie de Lauren Groff, à Gainesville, les « most challenged books », soit les livres les plus contestés de 2023.

» les plus prestigieux outre-Atlantique, et a figuré sur la liste des cent personnalités les plus influentes de 2024 du magazine *Time*. Francophile et francophone (elle a vécu un an à Nantes quand elle avait 17 ans et suivi des études de littérature française à l'université), elle nourrissait le projet d'ouvrir une librairie à Gainesville depuis une décennie. Une résidence à Berlin a accéléré le projet. « *La Floride commençait à mettre en œuvre des interdictions de livres. Mes interlocuteurs allemands étaient alarmés et me demandaient ce qui se passait. Ils m'exhortaient à faire mon possible pour lutter contre ce mouvement car ils savaient jusqu'où pouvait mener l'autoritarisme*, se souvient-elle. *Cela a instillé en moi un sentiment d'urgence. Sans cette expérience en Europe, je n'aurais peut-être pas pris conscience de la gravité de cette situation aussi rapidement.* »

Gainesville, où elle vit depuis 2006, semblait être l'endroit idéal pour une telle initiative. Îlot « punk » dans le nord très républicain de la Floride, façonné par ses prix abordables et la présence d'une grande université qui attire des jeunes de tout le pays, la municipalité est un repaire pour bibliophiles, comme l'atteste son grand festival annuel de vente de livres d'occasion en octobre, où des milliers d'amateurs se pressent dans un gigantesque hangar près du centre-ville pour faire le plein. Son aura progressiste est palpable quand on se promène dans son *downtown*, avec son mémorial consacré à l'icône des droits civiques Martin Luther King Jr. et ses passages piétons aux couleurs arc-en-ciel, évocatrices de la communauté LGBTQ.

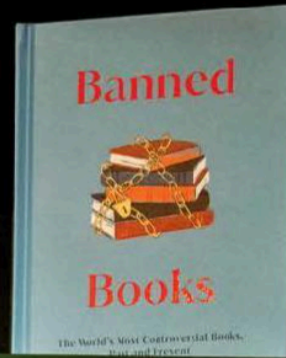
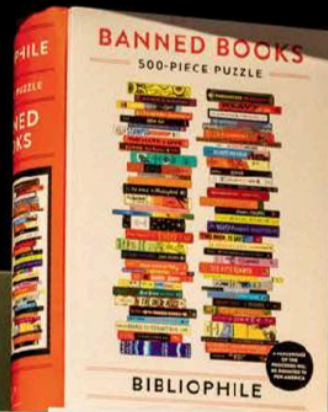
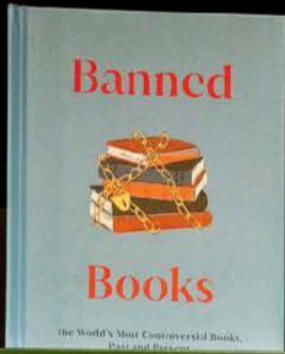
Lauren Groff ne s'en cache pas : la New-Yorkaise ne voulait pas vivre en Floride. « *Tout, ici, veut vous tuer : la chaleur, les ouragans, les serpents et les alligators ! Tout semble périlleux et dangereux* », s'exclame-t-elle. Mais son mari, originaire de la région, a décidé de s'y réinstaller pour s'occuper du business familial. Et la romancière est progressivement tombée amoureuse de l'endroit. « *J'ai passé douze des dix-huit ans que nous avons vécus ici à le détester. Petit à petit, j'ai appris à aimer les personnes qui y vivent et ses paysages naturels. À certains égards, c'est une oasis au milieu de la monstruosité floridienne.* » Allusion aux choix politiques du gouverneur de l'État, Ron DeSantis. Ancien candidat aux primaires du Parti républicain pour la prési-

dentielle, le dirigeant espérait faire la nique à Donald Trump en se posant en pourfendeur du wokisme et des valeurs libérales, avec l'aide d'un parlement d'État dominé sans partage par la droite. Son bilan comprend la ratification de mesures pour faciliter l'application de la peine de mort, l'interdiction des études sur le racisme systémique dans les universités d'État ou l'arrêt du financement public des programmes de promotion de la diversité et l'inclusion (DEI). Sans oublier la réduction à six semaines du délai légal pour recourir à l'avortement.


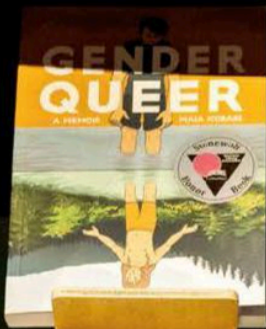
Quand The Lynx a ouvert ses portes, Lauren Groff est tombée des nues. « *Entre trois mille et quatre mille personnes ont assisté à l'ouverture, se félicite-t-elle. J'ai pleuré toute la journée.* » Il y a bien eu un incident, se souvient-elle, en plus des toilettes bouchées. « *Quelqu'un a glissé des tracts religieux dans des livres sur l'homosexualité ! On a assuré à nos clients que ce n'était pas nous !* » sourit-elle. Il n'empêche que la propriétaire reste sur ses gardes. Quand elle lancera prochainement un atelier de lecture par des drags, une forme de spectacle dans le collimateur de la droite conservatrice, elle entend recruter du personnel de sécurité.

Cette activité rejoindrait la longue liste de clubs thématiques (littérature de Floride, romance, classiques...) et les rencontres d'auteurs déjà organisés par The Lynx. Car, en plus des livres interdits, le lieu fait la part belle à des milliers de titres écrits par ou mettant en avant des populations marginalisées en raison de la couleur de leur peau, leur genre, religion ou orientation sexuelle. La librairie participe aussi à des opérations de sensibilisation autour de causes ciblées par le pouvoir. « *Les librairies ont toujours été des endroits dérangeants car elles concentrent une masse d'opinions, de pensées, d'imaginaires. Elles sont aussi des espaces de sécurité, où l'on vient pour oublier nos soucis. L'identité ou l'origine n'a plus d'importance* », estime Skip Snow, partenaire de l'initiative. « *Nous essayons de créer un espace pour porter des voix qu'on n'entend pas d'habitude* », abonde Gina Marks, une jeune queer qui s'occupe notamment du club de discussion sur les livres interdits et gère la programmation. Ce lundi 12 août, un groupe d'une vingtaine de personnes prend place dans la librairie pour écouter l'une de ces voix : la romancière Mesha Maren, venue présenter son dernier roman, *Shae*. Celui-ci met notamment en scène le parcours d'un personnage transsexuel dans la Virginie-Occidentale rurale et pauvre, ravagée par les opioïdes. Il aurait certainement été banni dans les écoles floridiennes. « *Un courant très sombre balaie le pays. Il faut le prendre au sérieux. C'est terrifiant.* »


À l'approche de l'élection présidentielle et législative de novembre, Lauren Groff n'a pas l'intention de rester les bras ballants. Sans donner de consigne de vote, restrictions juridiques obligent, elle encouragera les clients à s'inscrire sur les listes électorales et à se rendre aux urnes. « *La majorité des Floridiens sont opposés aux interdictions d'ouvrages. Ceux qui s'y livrent s'en servent pour détourner notre attention d'autres sujets politiques, comme les atteintes à notre droit de disposer de notre corps ou le démantèlement des protections environnementales* », affirme l'autrice. Et si Donald Trump l'emporte de nouveau ? Elle promet que The Lynx sera au côté des populations stigmatisées. « *Les librairies ne sont pas uniquement le lieu de rencontre entre l'action et l'activisme, elles sont aussi un havre de paix*, conclut-elle. *Nous recevons en permanence des messages d'habitants de Floride qui nous remercient de leur avoir redonné de l'espoir.* » ●



MOST CHALLENGED BOOKS
2023 U.S.


Gender Queer
by Maia Kobabe
Reasons: • LGBTQIA+ content
• Claimed to be sexually explicit
Number of challenges: 106



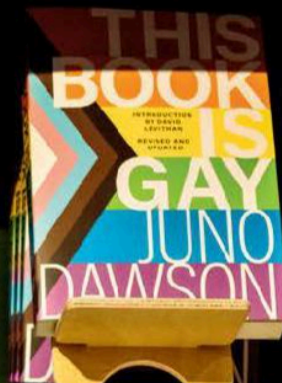
①




All Boys Aren't Blue
by George M. Johnson
Reasons: • LGBTQIA+ content
• Claimed to be sexually explicit
Number of challenges: 82



②




This Book Is Gay
by Juno Dawson
Reasons: • LGBTQIA+ content
• Claimed to be sexually explicit
• Sex education
Number of challenges: 71



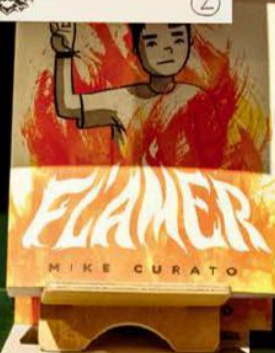
③




The Perks of Being a Wallflower
by Stephen Chbosky
Reasons: • LGBTQIA+ content
• Claimed to be sexually explicit
• Rape • Drugs • Profanity
Number of challenges: 68



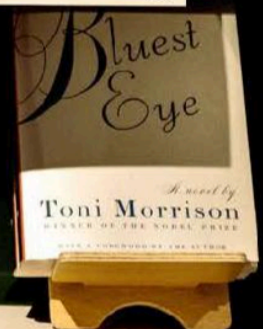
④




Flamer
by Mike Curato
Reasons: • LGBTQIA+ content
• Claimed to be sexually explicit
Number of challenges: 67



⑤



The Bluest Eye
by Toni Morrison
Reasons: • rape • incest
• Claimed to be sexually explicit
• EDI content
Number of challenges: 62



⑥

